

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 13 janvier 2025

Dans l'état actuel des choses, je ne vois pas l'intérêt de poursuivre cette rubrique, sauf à perdre mon temps. Je vous explique rapidement pourquoi.

J'en suis arrivé à la conclusion que l'impérialisme ne dominait pas seulement le capitalisme mondial depuis plus d'un siècle, il était parvenu également à conquérir ou corrompre idéologiquement les masses occidentales, ainsi que l'ensemble des courants politiques du mouvement ouvrier gangrené ou pourri de l'intérieur par l'opportunisme.

Pour eux, la lutte de classe n'a plus pour objectif l'émancipation du capital (ou le socialisme), mais comment s'y adapter moyennant des contreparties sonnantes et trébuchantes, c'est très primaire et vulgaire, mais c'est ainsi. Il en va tout autrement des milliards de travailleurs et leurs familles du reste du monde, de leur sort épouvantable, dont les Occidentaux n'ont finalement rien à foutre.

L'opportunisme me fait penser à une bactérie qui aurait envahi le microbiote intestinal qui participe au fonctionnement du cerveau en y causant des ravages considérables, si bien qu'on serait tenté de penser qu'envisager le développement d'un nouveau courant politique sur des bases saines relèverait de la démence pure et simple, tant cette perspective se situe à contre-courant de l'état d'esprit actuel des masses et des militants.

De toutes manières, même en ayant la meilleure volonté du monde, ce n'est pas de mon trou en Inde qu'il risquerait d'émerger, et comme mes lecteurs y sont hostiles, restons-en là en attendant des jours meilleurs.

On se contentera de publier quelques trucs de temps en temps, histoire de montrer qu'on n'est pas encore mort ou qu'on n'a pas déserté ou capitulé, qu'on continue de travailler quotidiennement pour notre cause ou notre idéal. Histoire aussi de faire chier mes nombreux détracteurs qui se croient si intelligents, et qui en fait sont d'une bêtise, comment dire, incommensurable, si nuisible.

Et puis, un tas de gens autour de moi profitent de mes réflexions. Certes, ils sont très pauvres et ultra arriérés, mais ils sont plus ouverts que les occidentaux instruits. Ils sont très motivés pour progresser, ils écoutent attentivement et posent un tas de questions. C'est une expérience passionnante et très enrichissante, parce qu'elle me force à me mettre à leur niveau et à corriger mes erreurs ou défauts, j'en ai, incroyable (!), du coup, ils parviennent à comprendre bien des choses qu'ils méconnaissaient totalement, qui en revanche sont désormais inaccessibles à la plupart des occidentaux en proie à des confusions inextricables, une hypocrisie ou une mauvaise foi sans fond.

C'est leur problème, quand par la force des choses ils seront amenés à modifier leur comportement, on aura peut-être à nouveau quelque chose à se dire et à partager. En gros, en faisant dans le déni, ils se sont foutus dans une merde noire, et bien qu'ils se démerdent eux-mêmes pour en sortir, personne ne pourra le faire à leur place. C'est juste un constat, je n'accuse personne ou je ne juge personne, je fais juste un état des lieux en reliant cause et conséquence, ensuite chacun l'admet ou le

rejette, sans demander à quiconque d'assumer quoi que ce soit, puisqu'on sait que la plupart n'en sont pas capables et n'y sont pour rien. Je crois que sur ce point il faut être davantage tolérant, car personne n'a intérêt à faire son propre malheur et celui des autres.

Le 18 janvier 2025

Je reproduis plus loin les commentaires que j'ai envoyés à un blog les derniers jours, et qui ont été publiés. Je n'interviendrai plus sur l'actualité quotidienne, c'est trop contraignant et on y passe trop de temps. Pour le reste je n'ai rien changé.

Je regrette que nous demeurions les otages de partis ouvriers révisionnistes ou décomposés, que nous soyons réduits à l'impuissance. Dans la plupart des cas, le militant rejette le conformisme ambiant pour mieux adopter inconsciemment un comportement dogmatique, qui s'avèrera tout aussi tenace ou pire encore à la longue en matière de déni et d'autoritarisme, au lieu de réellement progresser en développant un esprit critique, logique, libre, indépendant.

Qu'on ne puisse pas partager cette expérience et en tirer des conclusions pratiques est navrant. Visiblement, on s'adresse à des sourds ou aveugles qui ont l'esprit occupé ailleurs, ils sont beaucoup trop conditionné pour partager nos aspirations, notre cause ou notre idéal, leur engagement politique ne vaut pas mieux que des promesses électorales.

Croient-ils encore en quelque chose ou quelqu'un ? Comment le pourraient-ils puisqu'ils n'ont même pas confiance en eux-mêmes ou ils n'ont rien à quoi se raccrocher, pas même le passé puisqu'ils ne tiennent pas à ce qu'on revienne dessus par crainte de ce qu'ils pourraient découvrir qui mettrait à mal leur bonne conscience.

C'est particulièrement cruel comme épreuve, direz-vous peut-être. Je sais, je suis aussi passé par là. Il faut assumer, il suffit d'être sincère ou honnête pour s'en remettre et en tirer profit. C'est comme cela qu'on progresse et qu'on s'en sort.

On doit avoir pour règle de toujours respecter les autres, car c'est témoigné qu'on a confiance en eux, qu'on croit en eux, sinon comment pourrions-nous nous en sortir collectivement, à quoi cela servirait-il d'adopter une issue politique pour en finir avec le capitalisme, si à un moment ou un autre ils ne devaient pas en être les acteurs politiques principaux, comme lors de chaque révolution.

Je combats inlassablement pour la vérité, c'est ce qui motive mes interventions sur le Net. Je m'étonne que ne cela n'enthousiasme pas mes lecteurs. Personnellement cela me passionne, j'en tire une grande satisfaction, c'est ma raison de vivre, découvrir, partager la vérité contribue à faire progresser notre cause.

Titre de l'article - Victimes des vaccins Covi-19 : ce que révèlent les chiffres officiels. Avec Pierre Chaillot.

Mon commentaire - Ils sont très sympathiques, mais tout cela nous mène à quoi ? A rien ! Tout ce qu'ils racontent, on le sait déjà, ils prêchent à des convertis. On a lu des centaines d'articles sur cette mystification. Un de plus. Et après ?

Toute personne normalement constituée ou disposant d'un cerveau peut très bien comprendre de quoi il retourne.

J'en ai fait l'expérience une multitude de fois ici en Inde avec des personnes illettrées à côté desquelles les masses en France passeraient pour des puits de sciences, il suffit de poser les faits et de mettre l'accent sur les rapports de cause à effet qui existent entre eux, pour que les choses apparaissent clairement ou soient accessibles au tout venant.

Qui y tient vraiment, et pourquoi faire ?

On sait qui fait quoi et pourquoi dans un contexte précis, mais on ignore à quelles fins, fins qui sont toujours économiques en dernière analyse, donc, qui sont reliées à la nature du régime, à la préservation d'un système économique, si bien qu'on en oublie de se demander au détriment de quoi et de qui, si des fois on ne pourrait pas se passer de ce modèle économique, si on ne pourrait pas en concevoir un autre en rupture avec ce dernier, etc. de sorte qu'on se condamne à vivre sous ce régime injuste et tyrannique indéfiniment sans comprendre pourquoi, il est bien là le drame.

Bien qu'on soit parvenu à identifier les différents acteurs sociaux, leur nature et antagonisme au sein de ces rapports, on ne parvient toujours pas à régler notre problème, on en est toujours au même point, pourquoi ? Il doit bien exister une réponse à cette question, non ?

Pourquoi ne consacrons-nous pas toute notre énergie à la trouver ? Aller plus loin sans y répondre, c'est perdre son temps, c'est démoralisant et rend encore plus malheureux, c'est dommage !

Titre de l'article - Zuckerberg, patron de Facebook, annonce la fin de la censure

Mon commentaire - Vive l'autocensure, le brouhaha, le chaos !

Titre de l'article - Place aux milliardaires

Mon commentaire - Hormis Musk, à moins de 10 milliards de dollars, tous ces milliardaires sont des gagne-petit et seront des proxys, des larbins, des hommes de paille, des grouillots, des huissiers commis, de potentiels déchets, etc., mais l'essentiel semble être ailleurs.

Ils n'ont pas été sélectionnés au hasard, ce sont tous des milliardaires. Ils ont été désignés pour servir les intérêts de milliardaires dans un gouvernement oligarchique, selon le principe qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Rien de tel pour faire le sale boulot sans état d'âme. Dès lors, pourquoi voudriez-vous qu'ils s'embarrassent de représentants du peuple quand ils peuvent très s'en passer ? Après tout, s'ils ont atteint un tel niveau de concentration de richesse et de pouvoir politique, il est légitime qu'ils en usent à leur guise pour modeler la société et le monde, de manière à préserver leur système économique et accroître encore leur hégémonie.

De longue date déjà, des oligarques anglo-saxons avaient formulé le vœu d'instaurer un gouvernement oligarchique qui se substituerait aux traditionnels gouvernements formés à l'issue d'élections au suffrage universel entre les différents partis politiques, nous y sommes.

– La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est assurément préférable à l'autodétermination nationale des siècles passés. David Rockefeller, Commission Trilatérale, 1991.

Un article instructif (je parle des données seulement) : Le gouvernement des banques.

<https://www.monde-diplomatique.fr/2010/06/HALIMI/19180>

Titre de l'article - Les causes de la guerre du Vietnam

Mon commentaire - J'ignore quelle est la version qui correspond vraiment aux faits, donc je ne me prononcerai pas.

En revanche, je me demande quel est le but de cette attaque en règle contre l'Inde qui « *outrage la saleté, le chaos, les viols et les dysfonctionnements, elle n'est ni spirituelle ni pacifique* », est « *pauvre* » et « *sale* », de la part d'un média « *social* » américain ? The Unz Review est encore un média dit alternatif encore bien pourri ou peu recommandable !

Titre de l'article - Royaume-Uni : Appels à la démission d'une ministre, nièce de l'ex-dirigeante du Bangladesh

Nouvelle Aube agent de Washington...

(Note: Nouvelle Aube, c'est l'auteur de l'article)

Titre de l'article - Pierre Chasseray sur les ZFE : «*3% de la population se prennent pour les sauveurs de la planète !*»

Mon commentaire - Le régime a basculé d'une dictature républicaine bourgeoise constitutionnelle à un régime bonapartiste de type oligarchique ouvertement tyrannique.

Titre de l'article - Le ministère de la vérité.

Mon commentaire - La question n'est pas la liberté d'expression.

Elle a le pouvoir de ne rien résoudre du tout, contrairement à ce que certains imaginent, surtout lorsqu'elle est déconnectée du rapport de forces existant entre les classes, qui va finalement fournir le cadre à ses différentes manifestations au fil du temps...

Peu importe que le champ de ses représentations soit étroit ou ample, tenu ou large, étriqué ou vaste, du moment que son expression ne remet pas en cause l'ordre existant. Elle sera tolérée ou la bienvenue, encouragée, lorsqu'elle donnera l'impression trompeuse de vivre en démocratie, dans le cas contraire elle sera réprimée en son nom ou pour la préserver de ses ennemis par ceux qui l'ont confisquée, les mêmes en somme qui vantaient hier ses mérites, à moins qu'ils se livrent à toute

sorte de conversions de circonstance pour mieux camoufler leur complicité et leurs réelles intentions liberticides.

Quand les tenants de la classe dominante se veulent les chantres de la liberté d'expression, il y a lieu de s'inquiéter pour elle ou des intentions malveillantes qui les animent, car il y a tout lieu de penser qu'ils comptent bien s'en servir pour parvenir à leurs fins dans un avenir proche. Comment ? En s'en servant comme un puissant instrument pédagogique au service de la pire démagogie, selon le principe que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute, une fois tombé dans le piège et mis en confiance, instrumentaliser leurs victimes ignorantes ou inconscientes ne sera plus qu'un jeu d'enfant pour des professionnels de la manipulation psychologique de masses.

C'est là qu'on s'aperçoit à quel point le rejet de la lutte des classes (et du socialisme) et l'absence de conscience de classe, va jouer un rôle déterminant dans la suite des événements.

Qui dictent le contenu de la liberté d'expression ou fixent ses limites ? Ceux qui détiennent le pouvoir, et eux seuls détiennent le pouvoir d'en user et abuser autant qu'ils le souhaitent, tel est leur message. Dès lors, la question est de savoir si on les combat pour leur retirer ce pouvoir ou si on y collabore.

Titre de l'article - La nouvelle fureur impériale de Trump ou le nouveau Lebensraum américain ?

Mon commentaire - Je dirais plutôt :

L'histoire a montré que des aspirations impériales n'avaient d'incontrôlées que les apparences, car à un moment donné la déstabilisation de l'ordre mondial fait partie de leur stratégie, de même que la souveraineté des Etats, faire craquer leur vernis démocratique, ainsi que la coopération internationale et autres alliances de circonstance. Vous pouvez ajouter les traités et autres bonnes intentions...

Pensez le contraire, c'est se faire de cruelles illusions.

Titre de l'article - Venezuela : Nicolas Maduro investi président constitutionnel du Venezuela

Mon commentaire - Vidéo. Nicolás Maduro. Entretien avec Ignacio Ramonet le 1 janvier 2025

<https://www.youtube.com/watch?v=h31wT15O3W8>

– Entretien du président du Venezuela Nicolas Maduro – Partie 1 – 3 janvier 2025

<https://www.legrandsoir.info/le-venezuela-est-en-paix-tranquille-et-sur-de-son-destin-et-de-sa-route.html>

– Entretien du président du Venezuela Nicolas Maduro (suite) – Partie 2 – 3 janvier 2025

<https://www.legrandsoir.info/interview-du-president-du-venezuela-suite.html>

– Communes et communards du Venezuela, par Maurice Lemoine – 6 janvier 2025

<https://venezuelainfos.wordpress.com/2025/01/06/communes-et-communards-du-venezuela-par-maurice-lemoine>

Titre de l'article - Les banques américaines annulent les politiques green et woke imposées par Davos

Mon commentaire - Totalement isolé, j'essaie de suivre l'actualité, j'estime ne pas avoir encore suffisamment compris ce qui est en train de se passer pour me prononcer, j'ai juste la vague idée que tout cela provient du fait que la stratégie qu'ils avaient adoptée précédemment avait donné tout ce qu'elle pouvait dans des conditions particulières et qu'il n'y avait plus lieu d'en attendre davantage, ajoutons, sans que cela se retourne contre elle éventuellement, à trop vouloir en faire ou s'acharner inutilement, on finit par se démasquer...

Par exemple, il allait de soi que tout le monde n'allait pas bazarder sa bagnole à pétrole pour en acheter une électrique hors de prix, pareil pour les éoliennes et les panneaux solaires au rendement aléatoire entre autres, donc à un moment donné, il faut arrêter les conneries ou de prendre la population pour plus conne qu'elle ne l'est, cela pourrait mal tourner...

Et puis, ils ne sont pas à une contradiction près, si nécessaire, ils y reviendront dans quelques années et ainsi de suite. L'essentiel, c'est de filer du carburant pour faire tourner la machine capitaliste, le reste est secondaire ou insignifiant.

J'ajoute un mot le 18.1.2025 - Parmi ce que j'ai lu et qui confirme tout cela. Suivez la piste de l'argent.

- Les principales banques américaines, dont JPMorgan Chase, Morgan Stanley, Goldman Sachs, Wells Fargo, Citibank et Bank of America, se sont toutes retirées au cours du mois dernier de l'alliance de banques, la Net-Zero Banking Alliance (NZBA), soutenue par les Nations Unies et s'engageant à atteindre zéro émission nette de carbone d'ici 2050.

Le départ de certains des plus grands prêteurs mondiaux signifie que la NZBA, dont les membres visent à aligner leurs financements sur la lutte mondiale contre le 'changement climatique', ne compte désormais plus aucune des six grandes banques américaines.

Le Wall Street Journal confirme d'ailleurs que BlackRock se retire également de la Coalition Climat et fait marche arrière sur l'ESG (Les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance). Le plus grand gestionnaire d'actifs au monde est la dernière entreprise de Wall Street à abandonner les groupes climatiques, un revirement remarquable pour une entreprise qui était autrefois l'enfant emblématique du mouvement d'investissement environnemental, social et de gouvernance.

Ce revirement vis-à-vis des folles politiques du Green New Deal et woke théorisées par le Forum Économique Mondial de Davos est un autre effet Trump aux États-Unis, tandis que l'Union Européenne qui continue à imposer ses Zones à Faible Émissions et ses DPE aux nations européennes. (Source : <https://www.reuters.com> - 6 janvier 2025)

Titre de l'article - Trump embrouille l'Occident.

Mon commentaire - Dorénavant, ce sont des gangs d'oligarques financiers qui détiennent tous les pouvoirs, qui font la loi et gouvernent. Ils se prennent pour les maîtres du monde face à 99,99% de la population mondiale.

Jusqu'à-là, ils se contentaient d'influencer les législateurs, ensuite, ils leur dictèrent les lois qu'ils devaient adopter, et pour finir, ils sont passés au stade supérieur où ils gouvernent eux-mêmes.

La différence qui existe dans la charge ou la mission à remplir entre un membre de l'élite qui les représente au gouvernement et un milliardaire, c'est que le membre de l'élite qui était sélectionné pour les représenter devait allégeance à un État ou aux institutions en place, alors que le milliardaire n'a de compte à rendre qu'à ses pairs, les ultra milliardaires, c'est donc un régime ploutocratique ou oligarchique qui se met en place.

Mon commentaire - Quand vous proposez une interprétation qui repose sur les faits et ne relève pas de la propagande, il faut savoir que tout le monde va vous tomber dessus, c'est systématique et rare seront ceux qui vous soutiendront ou qui partageront vos analyses ou positions.

C'est ainsi qu'au bout de 20 ans, je me suis retrouvé totalement isolé avec mon blog et mon courant politique, ce qui m'a conduit pour ainsi dire à cesser de l'actualiser, sans pour autant renier mes principes et changer d'orientation politique.

Il arrive qu'on se retrouve à contrecourant de l'idéologie dominante adoptée par les masses (et le mouvement ouvrier). Les coups tombent de partout, tout le monde vous abandonne, y compris vos proches, votre famille... Ce n'est qu'un moment désagréable à passer, cela leur passera.

En ce qui me concerne, j'ai pu observer que les faits m'avaient donné raison après coup dans 90% des cas ou davantage, alors pourquoi devrais-je changer quoi que ce soit à mes idées ou convictions ? Ce n'est pas être prétentieux, mais logique, ce qui semble faire le plus défaut à nos contemporains, entre autres.

Titre de l'article - Chine, Inde, Russie, Brésil, etc. n'ont nul besoin de souffrir de cette maladie pour occuper, chacun légitimement, sa juste place en ce monde.

Mon commentaire - Quelle "*juste place*", celle qui consiste à s'emparer des terres sous forme de location longue durée sur tous les continents au détriment de la population locale, du développement économique de ces pays dont ils pillent également les matières premières en échange de quelques miettes, d'infrastructures qui servent en réalité essentiellement leur business...

Cela nous fait aussi penser aux "*bons*" capitalistes qui à la fin du XIXe siècle (donc au détour de l'impérialisme) en Grande-Bretagne et aux autres puissances sur le continent européen, qui entreprirent des réformes sociales ou améliorèrent la condition ouvrière uniquement pour que la

classe ouvrière soit apte à faire tourner leurs usines, tandis qu'elle continuera de croupir dans la misère noire sur fond d'expéditions coloniales...

En Afrique par exemple, il existe un tas de pays parfois assez grands en superficie, faiblement peuplés (Mauritanie, Mali, Niger...), très riches en matières premières exploitées par les multinationales de toutes les grandes puissances, par conséquent ces pays et ces peuples demeurent économiquement sous-développés et immensément pauvres. En fait, c'est le lot de l'immense majorité des peuples en Afrique et au Moyen-Orient, au Maghreb, en Amérique du Sud, dans toute l'Asie, en Europe centrale et orientale où les conditions d'exploitation ou d'existence sont cauchemardesques. La précarité y est pour ainsi dire absolue. Ici en Inde, il ne se passe pas un jour sans que quelqu'un parmi nos proches ou nos voisins ne l'évoque. Les 200 milliardaires indiens en dollars ne passent pas mieux que les milliardaires occidentaux, chinois, russes ou d'ailleurs.

Mon commentaire - Toutes les grandes puissances étaient amenées de surcroît à devenir impérialistes ou disparaître, celui qui ne l'a pas compris, n'a rien compris en effet, car c'est le stade de développement auquel est parvenu le capitalisme à l'échelle mondiale qui l'impose à tous les acteurs économiques.

Par ailleurs, l'économie d'armement et de guerre, qui sert de préférence à faire la guerre, mais pas seulement.

En cas de guerre, ce sera le secteur économique le plus rentable du capitalisme, aussi vite produit, aussi vite détruit, le profit empoché, et c'est reparti pour un tour, pourvu que cela dure le plus longtemps possible évidemment.

Sinon, en temps de paix, ils peuvent vendre des armes à ceux qui se font la guerre à leur place ou pour leur compte, c'est pratique et tout aussi rentable tout en étant à l'abri de dégâts collatéraux ! Et en cas de pénurie de guerres, ce qui heureusement arrive rarement ou pratiquement jamais, ils peuvent toujours en produire (et les États en acheter) en inventant une menace quelconque pour le justifier. Ils peuvent aussi invoquer la nécessité de renouveler ou moderniser leurs stocks d'armes devenues obsolètes ou dépassées technologiquement.

Ils ne sont jamais à court d'imagination dans ce domaine.

Dans le même registre, il faut ajouter le secteur économique de la sécurité, de la protection des biens et des personnes, de la surveillance de la population, qui croît au même rythme que les psychoses collectives à répétition qu'ils fabriquent, une industrie (invasive sur le plan des libertés) très lucrative, nuisible, un autre énorme gâchis de forces productives et de matières premières, dans la mesure où elle coûte et ne sert à rien, sinon à rassurer ceux qui ont quelque chose à perdre, de quoi avoir mauvaise conscience.

Titre de l'article - Trump, l'Iran et le plan stratégique d'Obama

Mon commentaire - Trump patati patata, on n'a pas cessé d'entendre la même chose à propos de tous les chefs d'Etat occidentaux, à commencer par Macron, la marionnette des Rothschild, le type qui devait demander à sa grand-mère l'autorisation de manger des crottes au chocolat, histoire rapporté par des témoins en 2017, ce n'est pas sérieux.

Trump n'a pas plus de pouvoir que Macron. Même Musk, ils peuvent le faire sauter demain s'ils le voulaient. Le plus compliqué, c'est de suivre la guerre que se livrent les différents clans de l'oligarchie anglo-saxonne, peu importe, puisque dans tous les cas de figure, on est toujours mis devant le fait accompli.

Si vous voulez savoir ce qui se trame, consultez plutôt les blogs ou publications de l'oligarchie, par exemple le Projet 2025 de la Fondation Heritage, vous y trouverez le programme de Trump et Musk.

Vous trouverez cela dans mon blog, certains documents figurent en français, traduction de Google puis formatage en pdf. luttedeclasse.org

Dans la page d'accueil, à la rubrique Adresse utile, vous trouverez de quoi vous informer directement, en anglais, c'est traduisible directement en français avec Mozilla, puis téléchargeable.

Titre de l'article - Les banques américaines annulent les politiques green et woke imposées par Davos

Mon commentaire - Davos souhaite la bienvenue à Trump - Reuters 14 janvier 2025

Londres, 14 janvier (Reuters) - Donald Trump marquera son retour sur la scène mondiale avec une apparition virtuelle du Forum économique mondial à Davos la semaine prochaine, alors que les dirigeants mondiaux attendent les détails des nouveaux États-Unis.

"Il y a beaucoup d'intérêt à déchiffrer et à comprendre les politiques de la nouvelle administration, donc ce sera une semaine intéressante", a déclaré le président et chef de la direction du WEF, Borge Brende, lors d'une conférence de presse.

Les chefs d'entreprise sont devenus plus optimistes quant à l'économie compte tenu des promesses de Trump de réduire la réglementation, de réduire les taxes potentielles et d'assouplir les restrictions aux activités, y compris les fusions et acquisitions, a déclaré Rich Lesser, président mondial de Boston Consulting Group, à Reuters avant la réunion. Reuters 14 janvier 2025

Sinon, vous avez la prestation de Trump à Davos de 2018 et 2020. Il y en a qui ont oublié ou qui n'ont jamais compris que tous les clans de l'oligarchie faisaient partie du club !

Le 22 janvier 2025

Inutile de vous proposer une analyse politique.

Un truc très vite histoire de me soulager un peu, il y a des ordures que je ne supporte pas, il faut exterminer cette pourriture !

[A bas l'Inquisition et le maccarthysme ! Justice pour Bertrand Blier !](#)

Si on les laissait faire, les féministes quasi-fascisées soutenues par la gauche et l'extrême gauche contre-révolutionnaires brûleraient et détruiraient tous les œuvres artistiques qui ont été réalisés depuis l'Antiquité, ces fanatiques supprimeraient tous les vestiges ou repères de l'histoire passée des hommes, afin de faire disparaître les différentes étapes qui ont marqué le développement économique et social de l'humanité, de manière à effacer toute traces de l'évolution de la civilisation humaine ou rendre méconnaissable ou inaccessible, nier l'existence du processus historique dans lequel elles s'inscrit, parce qu'à lui tout seul il constitue la preuve matérielle, que l'émancipation de l'esclavage de la nature, puis de l'exploitation de l'homme par l'homme ou la réalisation de la liberté, incarnent les aspirations les plus profondes de tous les hommes depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours, dès lors on comprend pourquoi il représente la plus grande menace ou le plus grand ennemi pour leur philosophie nihiliste, métaphysique, idéaliste, leur idéologie politique rétrograde, féodale, totalitaire.

Quel que soit votre âge, imaginez un instant que vous deveniez soudainement amnésique, que vous ne vous souveniez plus des expériences que vous avez vécues, que tout ce que vous avez appris soit effacé de votre mémoire, comment feriez-vous pour vous orienter dans une société aussi évoluée et complexe ? Vous ne le pourriez pas, vous seriez obligé de vous fier au premier venu, puisque vous ne disposeriez plus d'aucun élément ou instrument pour comparer quoi que ce soit, pour démêler le vrai du faux, il pourrait vous manipuler à loisirs et vous imposer n'importe quoi sans que vous puissiez opposer la moindre résistance. Voilà leur réelle néfaste motivation.

Que les arts aient toujours été au service de ceux qui détenaient le pouvoir, c'est ce que j'ai lu un jour quelque part, et cela me semble correspondre assez bien à la réalité. Les arts ont toujours été une histoire de mécènes. Pour autant, ils incarnent un certain stade de développement économique et social à un moment donné de ce processus historique. On y retrouve combinés les besoins matériels et les aspirations spirituelles des hommes de l'Age de Pierre à nos jours. Les vestiges artistiques du passé témoignent donc du processus de maturation à l'oeuvre des forces productives et de l'évolution des rapports entre les hommes à travers la peinture, la sculpture, la communication orale et picturale qui inclut l'écriture, ils seront transmis aux générations suivantes au titre de leur héritage cognitif, toutes ces représentations jouent donc un rôle social très important au sein de tous les peuples, pour leur histoire.

Ce sont des témoignages exceptionnels que l'on doit préserver au lieu de chercher à les détruire. Ces enragés répondront que leur contenu serait obsolète, désuet, voire réactionnaire, si on les prenait au sérieux il faudrait raser le Louvre et tous les musées du monde, brûler toutes les bibliothèques, puisqu'à la vitesse où la société se transforme, c'est toute production de la veille qui mériterait d'être mise au pilori, tous les rapports qui existent dans la société, sauf ceux qui nous maintiennent en esclavage, dont le capitalisme, c'est là qu'on les attendait au tournant, où ils démasquent eux-mêmes leur véritables intentions.

• [Il était une fois les valseuses avec Bertrand Blier - dtmcproduction 18 mai 2015](#)

Quand on a écouté attentivement cet entretien, on en conclut que Bertrand Blier est victime d'une nouvelle cabale ou campagne de calomnies, mues par le besoin quasi obsessionnel de maintenir à l'écart ou de protéger les véritables responsables de la violence qui domine dans tous les rapports sociaux de la société, auxquels n'échappent évidemment pas les rapports entre les hommes et les femmes.

C'est l'inégalité entre les classes, des rapports de domination, d'exploitation et d'oppression, faut-il le rappeler, qui constitue les fondements de la société capitaliste, qui déterminent tous les rapports sociaux qui existent dans la société, personne ne peut y échapper quelle que soit les places et les rôles qu'on sera amené à jouer au cours de notre vie, qu'on soit faible ou puissant, pauvre ou riche. Dans certains rapports on occupera la place de l'opprimé, et dans d'autres ce sera l'inverse, selon le pouvoir que l'on détient des moeurs communément admises ou que le législateur nous aura accordé en fonction de notre statut social. Il existe donc un précédent social à l'origine de ces rapports.

Le patron tout puissant dominera l'ensemble de son personnel, l'encadrement dominera ses subalternes, les ouvriers et les employés réduits en esclavages ; Les parents imposeront leur domination à leurs enfants, ils pourront les battre ; Selon le rapport de forces qui existera entre eux, les hommes exerceront leur domination sur les femmes ou l'inverse, pratiquant la torture psychologique ou physique. Ils manifesteront leur pouvoir, le puissant ou le plus fort sur le faible, le faible sur plus vulnérable que lui, jusqu'aux vieillards devenus inutiles et impotents, leurs animaux domestiques ou de compagnie qu'ils pourront idolâtrer ou martyriser.

Ces rapports de domination sont guidés uniquement par des intérêts personnels ou égoïstes de natures différentes, dès lors qu'ils recourent à la violence pour s'imposer, pour les assouvir ou les préserver.

Bertrand Blier a eu l'intelligence et le talent de mettre en scène les travers et violences insupportables qu'engendre une société basée sur les inégalités sociales, dès lors on comprend que les défenseurs de l'ordre établi s'en offusquent et lui fassent un procès d'intention dégueulasse. On devrait envoyer en Afghanistan toutes les salopes qui l'ont accusé d'avoir fait l'apologie du viol, histoire de leur apprendre le sens de la mesure.

Il a fait dans la provocation sachant que cela plairait au public populaire. Qu'il les ait flattées et qu'il en ait profité, si cela n'avait pas été lui, cela aurait été un autre, et il n'était pas le seul dans ce cas-là.

A l'époque des *Valseuses*, en 74, j'avais 19 ans, je n'avais pas de petite copine, je me suis vraiment libéré à 23 ans ! J'étais hyper timide, mes potes engrangeaient les conquêtes et baisaient à tour de bras. J'étais très complexé, éducation rigide et très autoritaire, obscurantiste, pas question de toucher à une fille, j'étais trop craintif, je n'osais même pas leur parler, il faut dire qu'à l'époque j'étais très con et très pauvre, bref, je cumulais les handicaps ! Je n'ai jamais entendu parler de viol, en revanche les mains et les baffes volaient bas ! Cela faisait marrer tout le monde, on avait le sens de la dérision, on se marrait bien, pas comme ces gueules de détérées de féministes, qui aurait envie de les baiser, franchement !

Beaucoup plus tard, je refuserai de baiser avec une dizaine de femmes pour des raisons de principe, dont certaines étaient magnifiques, je vivais déjà avec une femme. Naïvement j'ai cru qu'elle me resterait fidèle et qu'on ferait la route ensemble, la connerie de ma vie ! Mais je n'ai pas de ressentiment.

Mes potes profitèrent de tous les coups qui se présentaient à eux, moi je préférais m'abstenir, à l'arrivée le résultat fut le même, comme quoi ! Mais bon, plus tard je me suis dit que, si j'avais eu le même comportement qu'eux, mes rapports avec celle qui allait devenir ma première épouse pendant 10 ans auraient sans doute été différents. J'aurais peut-être été incité à la quitter en étant habitué à me taper d'autre nanas, qui sait, j'aurais sauté le pas dès que j'allais m'apercevoir qu'elle n'en avait rien à foutre de moi, soit à peine 3 semaines après qu'on soit sorti ensemble, or je n'ai pas réagi, j'ai eu cette faiblesse malheureusement. Imaginez, le cours de ma vie aurait été totalement différent, et je n'aurais jamais atterri en Inde. Mais c'est le genre de truc qu'on ne peut pas prévoir, je me suis

accroché à des principes et elle m'a pourri la vie pendant 10 ans, on pourrait ajouter les 34 années suivantes, quand j'y repense, cela me met mal à l'aise et me rend malheureux, donc laissons cela de côté. Si je ne suis pas parvenu à développer ce courant politique, c'est parce que je me trimballe trop de faiblesses, cela ne pardonne pas.

La contre-culture de la contre-révolution

- L'AFP titre une de ses dépêches « *Une page du cinéma d'avant MeToo se tourne* », avant de se livrer à un numéro de prose équilibriste évoquant un cinéaste « *anticonformiste et irrévérencieux* » dont « *l'œuvre essuie aujourd'hui des critiques pour sa misogynie ou la façon dont il met en scène la domination masculine* ».

Les acrobaties stylistiques se retrouvent aussi dans plusieurs hommages officiels. La ministre de la Culture Rachida Dati souligne ainsi que Bertrand Blier a « *offert des rôles iconiques aux plus grands* », tout en précisant « *dans des films qui s'inscrivaient dans leur époque* ». Sous entendu : autre temps, autres mœurs. Gilles Jacob, ancien président du Festival de Cannes, dans un message à l'AFP, parle d'un réalisateur « *aussi bien [...] cynique que provoquant* », qui « *aimait les femmes, mais les faisait maltraiter par ses mecs* ». Il applaudit les « *trouvailles sidérantes* » en même temps que l'« *exposition osée de certaines mœurs révoltantes* ». 20minutes.fr 21 janvier 2025

J-C - L'inversion accusatoire. Il faut inverser toutes les affirmations de l'AFP pour rétablir la vérité, ce n'est pas " *sidérant*", c'est dans l'ordre des choses.

La parole à l'accusé.

- Les films de ce dialoguiste hors pair, adepte d'un humour noir et cru, ont marqué le cinéma des années 1970 et 1980. Dans les dizaines d'interviews qu'il a données durant sa carrière, Bertrand Blier a également, à de nombreuses reprises, su manier une gouaille unique, tranchante à souhait et souvent touchante de sincérité.

Comme ici, sur France Inter, en 2014, lorsqu'il confiait, au micro d'Eva Bester, son rapport au cinéma nourri par une mélancolie assumée : " *La mélancolie est une vieille amie. Je pense que je suis un pessimiste gai. C'est-à-dire que j'aime bien rire, mais, en général, sur des choses noires. Donc je vis là-dedans et c'est mon outil de travail. La mélancolie est mon outil de travail, c'est-à-dire que plus ça va mal, plus j'ai envie de rire* ", confiait-il, un sourire dans la voix. Avant de glisser : " *La vie est une belle chose, mais avec un très mauvais scénario quand même, dont on connaît la fin à l'avance* ".

Avant une note d'optimisme : " *Je suis assez souvent de mauvaise humeur, je suis assez célèbre pour ça. Sauf quand je joue, quand je travaille. Quand, par exemple, réaliser des films, pour moi, c'est une période de vacances absolument extraordinaire, la plupart du temps. Alors qu'on a l'impression, comme ça, que c'est un gros boulot ! Mais non, c'est très agréable, très drôle. La fréquentation des acteurs au quotidien m'enchantent. Vous me direz, il y a des raisons. Probablement parce que j'ai été le fils d'un acteur célèbre, très comique. Donc j'ai besoin de cette drogue-là.* "

" *Aujourd'hui, on fait plutôt des films un peu plus chics* ", décrivait-il à Christine Masson et Laurent Delmas, lors d'un entretien, en 2015 sur France Inter, en regrettant le "cinéma d'inspiration populaire". " *Mais j'ai l'impression qu'il y a un petit secret sur le cinéma qui s'est perdu, qui est le secret de Michel Audiard aussi, de gens comme ça, et de ceux qui l'ont précédé, qui était de faire parler les Français moyens, de faire parler le peuple. On a ça chez Jean Renoir, par exemple, ou dans La Nouvelle Vague, chez Truffaut, on l'a encore un peu chez Godard. Et puis, après ça, s'est intellectualisé. Beaucoup, quand même, sont des films où on se pose des questions sur soi-même, sur son avenir, sur sa philosophie personnelle, sur les relations avec des femmes très délicates. Elles sont délicates, cela dit, de plus en plus, mais elles ne sont pas très marrantes...* ", tranchait-il alors, dans son style très personnel. francetvinfo.fr 21 janvier 2025

Elles haïssent le "cinéma d'inspiration populaire", elles haïssent la classe ouvrière qui s'en bat les couilles de leurs conneries, Blier aurait fait dans le genre Balzac en s'inspirant des classes dominantes, qu'il aurait reçu le même accueil. J'ai remarqué que plus elles étaient "intellectualisée" et plus elles étaient pourries, dans mon entourage en France, cela s'est soldé par un grand désert ces derniers temps, y compris dans ma famille.

Bertrand Blier dénonçait « l'état d'abrutissement des hommes à travers les âges », y compris celui de ses détracteurs.

- Interrogé par Konbini en 2022, Bertrand Blier ne reniait rien de la « violence unique » qui traversait son film, le comparant à l'essence perturbatrice d'Orange Mécanique de Kubrick.

Il expliquait que son film était un portrait de « l'état d'abrutissement des hommes à travers les âges ». Il concluait sur une idée forte : « *Les Valseuses est un film qui, en fonction des sensibilités, a été adoré ou détesté car il bousculait les normes avec une audace de voyou pendant plus de 90 minutes.* » <https://42mag.fr> 21 janvier 2025

Un internaute. Il faisait des films qui étaient des critiques acerbes de la société

- Vous n'avez rien compris à Blier. Il faisait des films qui étaient des critiques acerbes de la société.

Quand il fait "Calmos" il se fout de la révolution sexuelle et de la libération des femmes. Il inverse donc la situation en mettant en scène deux types qui fuient les femmes par lesquelles ils sont harcelés. Et dresse un portrait des femmes obsédé par une seule chose : jouir.

Pour "Les Valseuses", c'est idem. Il dresse le portrait de deux jeunes types qui se comportent comme des psychopathes notamment avec les femmes. Ils montrant la aussi l'après 68 et ce que va donner sur la société. Il a dit lui-même que ces deux personnages étaient de sinistres connards sans foi, ni loi, ni morale.

Blier, c'était un Anar mais de droite.

Rappel extrait de causeries antérieures. #MeToo, qu'est-ce que c'est ? La pire réaction... galonnée !

- #MeToo. Lancé aux Etats-Unis et arrivé en France à l'automne 2017.

- Eurovision : Israël l'emporte en surfant la vague #MeToo - 13 mai 2018

- Quand on apprend que #MeToo s'est diffusé dans au moins 85 pays (Wikipédia), on comprend tout de suite qui possède exclusivement un tel pouvoir, la clique à Soros, Rockefeller et Cie ou Davos, d'ailleurs le Forum économique mondial relaie cette campagne mondiale.

Qui est Murielle Reus, vice-présidente de MeToo Media ? Une soldate du nouvel ordre mondial totalitaire.

- Univers de la communication, du marketing et des médias : CEO euro RSCG Hieaux Reus partner, conseil stratégique de la TNT, Directeur General Adjoint TPS (filiale TF1 et M6), CEO Publicis Events.

Réserve Opérationnelle Spécialiste (RO1-S), Gendarmerie Nationale (depuis mars 2020)

Membre titulaire de la Commission Réserve de la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale (novembre 2020)

Membre, Association PFDM (Pour les Femmes dans les Médias), Responsable du Comité Influence (depuis 2019)

Médaille de la Défense Nationale, remise par Madame Geneviève Darrieussecq, Secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Florence Parly, dans le gouvernement Philippe (juin 2019)

Lieutenant-colonelle, Réserve Citoyenne de la Gendarmerie Nationale (depuis janvier 2018)

Fondatrice & Présidente, Association Femmes Avec... qui a pour ambition d'apporter sa contribution sur les enjeux de liberté et de droits fondamentaux des femmes (depuis septembre 2017)

Présidente, Délégation du Grand Paris de la Renaissance Française et Vice-présidente, Délégation Belge, Association fondée par Raymond Poincaré, Simone Veil en a été la Présidente jusqu'à sa disparition, mission francophonie, culture (depuis juillet 2017)

Lieutenant-colonelle réserve opérationnelle expert gendarmerie Nationale - Médaillée défense nationale- Membre de la commission réserve.

Conseillère de la référente nationale gendarmerie sur les questions de violences intrafamiliales et violences sexuelles et sexistes.

Mandats : CA d'Agipi et du fonds de dotation agipi - CA et membre fondateur du fonds de dotation de la Garde républicaine - CA et secrétaire générale du haut comité pour la résilience nationale.